

En suivant la vallée

LE PASSE DE PIERRE-A-CHAUX

Le passé de Pierre-à-Chaux est tout entier contenu dans le bouquet de son petit vin... Aussi loin que les chartes permettent de remonter dans l'histoire du Forez, c'est-à-dire au XIII^e siècle, on trouve mention des vignobles de *Petra Calce* (Pierre-à-Chaux). Un document de 1267 parle d'une vigne appelée le *Clos Ancelin*, cédée par le comte Renaud de Forez à un seigneur nommé Martin Augier, en échange de certains droits.

Ce Clos Ancelin devait d'ailleurs connaître six siècles plus tard une nouvelle destination puisque, vers 1800, on y ouvrait une carrière d'exploitation de kaolin et on y installait une fabrique de porcelaine. Ce fut une de des industries éphémères comme l'on en vit quelques unes fleurir et se faner aussitôt dans notre cité peu douée pour les affaires !

Les territoires de *Pierre-à-Chaux* et du *Puy-de-la-Croix* qui le domine ont été, d'après les historiens, habités dès l'Antiquité. On a trouvé des restes de constructions gallo-romaines, des poteries et objets usuels notamment au Plat de *Pierre-à-Chaux*, en dessous du chemin de Curtieux, près de Randin et au pied du vallon de Pommerand, en face de la levée du grand bief des moulins du Vizézy. Sur les pentes de ce dernier vallon, des travaux de culture auraient, assure-t-on, fait découvrir vers 1840, un cercueil en plomb et des monnaies anciennes en grand nombre...

L'*Histoire des Couvents de Montbrison* par Broutin, et les nombreux terriers que possède la bibliothèque de la Diana nous apprennent que du XV^e siècle à la Révolution, il n'était pas de communauté religieuse, de confrérie où de paroisse qui ne possédât sa vigne à Pierre-à-Chaux. Les habitants 'les plus notables de la ville avaient aussi la leur...

En reste-t-il beaucoup aujourd'hui ?... Les constructions nouvelles unissant ce quartier à celui de Beauregard (*Pulchrum Regardum* dans les textes anciens) ont largement empiété sur les vignobles... Il ne sera bientôt plus qu'un souvenir ce fameux petit vin de Pierre-à-Chaux que l'on buvait entre amis en devisant gaîment le soir sous les tonnelles !

Marguerite Fournier